

Pour Jérôme Navier, la boucle est bouclée...

Zoom. Né à Cholet où il a débuté le basket, l'assistant de Laurent Buffard a eu un parcours atypique : des sommets de la Pro A à Strasbourg, en passant par les méandres de la N1 et même le chômage par moments. Rencontre.

Pas la peine de lui faire visiter la Meillerie, ni de lui raconter l'histoire du club. Lorsqu'il a signé à CB pour prendre la succession de Jim Bilba au printemps, Jérôme Navier n'a fait que revenir à ses premières amours. « Je suis né à Cholet et j'ai fait mes armes ici, confirme l'assistant de Laurent Buffard. Je crois même que j'ai entraîné toutes les équipes du club. Même des filles ! »

« J'ai croqué dans la pomme »

Un sourire, une respiration, et Jérôme Navier se plonge dans cet album souvenirs. Les pages « joueur » se tournent assez vite. « J'ai grandi tard, sourit-il, et j'ai d'abord connu les équipes genre benjamins 4 et minimes 5. » Deux saisons avec les cadets région, quand même, mais le passage à l'échelon supérieur ne l'inspire pas. « Je n'avais pas le niveau pour intégrer les espoirs. Donc, comme le club manquait d'entraîneurs, je me suis dit j'y vais ! Je coachais deux, trois fois par week-end et passais tout mon temps à la salle. Et puis, en 98, CB me propose de devenir employé jeune. Alors j'ai croqué dans la pomme ! » À pleines dents. Un coup de main à Jean-François Martin par-ci, un autre à Jacky Périgois par-là.

« En 2000-2001, je coachais les cadets France et à domicile, j'étais plus ou moins intendant de l'équipe de Pro A. À 24 ans, je me retrouvais sur le banc des pros ! » Et ces cadets France dont il parle, ce sont les Gelabale et Mipoka avec qui il remporte la Coupe de France et le championnat.

Son contrat se termine sur ce doublé, alors Navier s'en va parfaire sa formation aux USA. Mais les contraintes administratives ont raison de son rêve américain et c'est à Nantes qu'il rebondit. Responsable du centre de formation de l'Hermine pendant deux ans, puis directeur Le Havre où il rejoint Éric Girard en 2003. Le début d'une longue collaboration.

« Grosse claque »

« J'ai 27 ans, je me retrouve assistant en Pro A, en Coupe d'Europe. Il y avait aussi Aymeric Jeanneau : on s'est refait une petite bande de Choletais. À la fin de cette saison-là, Éric est contacté par Strasbourg et je le suis pour quatre années de très haut niveau. Dès 2005, on est champion, derrière on joue l'Eu-



Après avoir longtemps suivi Éric Girard (Le Havre, Strasbourg, Limoges) et Thierry Chevrier (Nantes), Jérôme Navier (à droite) est de retour dans sa ville natale et son club de cœur. L'assistant de Laurent Buffard a quasiment entraîné toutes les équipes de CB.

roligue... » Jérôme Navier vit un rêve éveillée. Mais le retour à la réalité est brutal.

Mars 2008, la Sig connaît une période délicate et perd quatre matches d'affilée. « Le couperet tombe. Je m'en souviendrai toujours, assure l'assistant-coach. Un dimanche matin, le 1^{er} avril, le président vient nous voir avec Éric et nous annonce qu'on arrête notre collaboration. Là, grosse claque ! Ça été le début des galères. Éric voulait faire un break mais je ne pouvais pas me le permettre... »

Le Maugeois se retrouve dans la région stéphanoise pour une courte expérience de 8 matches avec Roche-La Molière en N1. Au printemps suivant, Éric Girard, qui a repris du service, le fait venir à Limoges avec l'espoir d'être embauché si le CSP retrouve l'élite. « Sauf qu'on rate la montée en finale, donc je retourne à Nantes avec mon baluchon... » Puis à Longwy, au chevet d'une équipe repêchée de der-

nière minute en N1. Une nouvelle saison « très compliquée » sur tous les plans : « À côté de Longwy, Cholet c'est New York ! », sourit Jérôme Navier qui n'y fait qu'une saison et retourne finalement à Cholet en 2010.

Premier retour au bercail, deux années de contrat mais la majeure partie de son temps consacrée aux jeunes. Le haut niveau lui manque. Après une année sabbatique, c'est au centre de formation de Nantes qu'il s'en approche à nouveau, la saison dernière... Jusqu'à ce que le téléphone sonne, en avril.

« Des choses cohérentes »

Au bout du fil, Éric Girard qui a pris les commandes du Portel en Pro B. « Il me propose de le rejoindre, raconte Jérôme Navier. L'idée de retravailler en staff sur le haut niveau m'emballa. J'en avais besoin pour retrouver une plénitude professionnelle. » Il la retrouvera finalement... à Cholet et en Pro A, puisqu'un

appel de Thierry Chevrier a succédé de peu à celui du Portel. Père de deux enfants et homme de principes, Jérôme Navier en discute tout de même avec Éric Girard... « Qui m'a dit de foncer ! »

À 38 ans, le Choletais pur jus savoure donc un deuxième retour aux sources. Forgé par les mauvaises expériences, le chômage et la galère, autant que par les sommets côtoyés à Strasbourg, il dit : « Ça me permet de relativiser. Aujourd'hui, je sais dire lorsqu'on fait des choses bien, des choses cohérentes. » Ils en font, avec Laurent Buffard. Sportivement, le début de saison est plutôt bon et leur duo fonctionne. « Il sait qu'il peut avoir totalement confiance en moi. J'aime ce travail en staff, qu'ils se passent des choses humainement. Je m'y retrouve pleinement à ses côtés. » Aujourd'hui pour Jérôme Navier, la boucle est bouclée.

Julien HIPPOCRATE.